

lité du Latin présente pour la conservation & l'inaltérabilité du dogme, avantages qui ont porté le coup fatal à tant d'hérésies ; à rendre le sens qui exprime les choses divines, mobile & incertain comme les paroles qui les énoncent ; à changer tous les jours le canon de la messe, les oraisons, les hymnes, consacrés par les siècles & l'usage des Saints ; à livrer le dépôt de la foi & du culte public à tous les caprices de l'oïiveté & de la futilité grammaticale ; à contredire enfin sur ce point important la pratique & les plus sévères décisions de l'église universelle ? Tels sont les fruits de l'empirisme facrilège qu'un évêque hypocrite & apostat, affilié à la secte qui déchire aujourd'hui les entrailles de la mère commune des chrétiens, ne cesse d'exercer chez un peuple autrefois très-orthodoxe, & que le théologien anonyme, dont nous annonçons ici l'ouvrage, réfute par des considérations & des autorités chères à tous les catholiques.



*Les Brochures, dialogue entre un provincial & un libraire ; par M. S\*\*\*. D. M.*  
A Paris, chez Royez, 1788. 15 p. in-8vo.

**P**ETITE satyre ingénieuse & morale, en forme de dialogue entre un libraire & un provincial. Le libraire est l'admirateur de toutes les sottises du jour, & le provincial fait le Juvénal : il s'écrie :

Quoi ! le temple sacré de la grave Thémis  
Entend de sons impurs retentir ses lambris !  
Et pourquoi, sans éclat, son bras pudique,  
<sup>austere,</sup>  
N'abat-il pas le vice à l'ombre du mystère ?